L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 72 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI MATIN, 20 JANVIER 1872.

FEUILLETON.

L'ESPION DU ROI DE PRUSSE

EPISODE HISTORIQUE.

PAR OCTAVE FÉRÉ.

XIII

LA QUEUE.

(Suite.)

Le père Hermann fut admis à entreprendre le tyrannosaure dans le cabinet le plus écarté du logis officiel, dont il avait fait faire une citadelle au petit pied et où il se faisait garder par un service militaire.

Le local était une sorte de cellule d'inquisiteur, voûtée comme une prison, recevant le jour par une croisée longue, garnie de forts barres de fer, et donnant au dehors sur l'escarpement d'un fossé.

Le parquet sans nattes formait une mosaïque d'un assemblage bizarre, alternée de lames de chêne et d'ébène au point de Hongrie très compliqué. Ce détail se frappa nullement d'ailleurs le visiteur.

— Qu'on ne me dérange sous aucun prétexte, ordonna le bailli à l'homme qui introduisit ce dernier; puis, s'adressant à lui, il le salua, reçut le message, l'ouvrit et dit : Cette dépêche est en règle.

— En ce cas, mein herr, j'en attends l'exécution.

— Voyez donc la date, je vous prie, mon révérend.

— Elle est du 15.

— Fort bien, veuillez aussi,—ma vue est si mauvaise! — me dire celle que porte le papier que voici.

— C'est celle du 17, répondit l'ermite en le lui tendant.

— Non, gardez-le, et lisez-en également le texte. — Lisez!

Le père Hermann obéit avec une vague appréhension, justifiée dès les premiers mots. La dépêche était signée Lucchesini, secrétaire d'État, et portait :

" Monsieur le bailli, le général duc de Brunswick est investi du commandement militaire spécial des États relevant de Sa Majesté et dans lesquels, en raison des traités dont la Prusse n'admet pas l'abrogation, sont compris les duchés. Il vient de lui dénoncer la ligue arbitraire et blanchatine. Le pouvoir civil est suspendu jusqu'au rétablissement de la situation normale des affaires. C'est donc au général, et par délégation à son lieutenant, que vous obéirez durant cet état de choses. En conséquence, il vous est enjoint de surseoir à toutes mesures politiques résultant d'ordres antérieurs à celui ci et d'avoir à en référer à la nouvelle autorité."

Prémédité ou fortuit, le coup était terrible.

— Voilà, dit froidement l'ermite, un ordre qui vous sert à souhait.

— Bon Dieu, répliqua Christian Brücken de son ton tracassé, la situation est vraiment quelque complexe. Vous m'apportez un mandat de libération signé le 15; je vous mentre un contre-ordre signé le 17, et naturellement prépondérant. Il se présente donc cette alternative : ou je relâche Franzu, et je réponds au secrétaire d'État que vous ont été arrêté trop tard; ou je garde mon prisonnier, et c'est à vous-même que je fais cette réponse.

— Pourquoi me posez-vous ce dilemme? demanda le père Hermann reprenant quelque espoir. Quelles conditions exigerez-vous pour la délivrance de mon vieil ami? ..... Si ce n'est rien de contraire à ma conscience, j'y mettrai le prix.

— Je serai bref et précis. D'abord, vous me livrerez la partie de ce secret que vous m'avez refusée, et vous prendrez l'engagement d'oublier le passé ....

— Ensuite?

— Ensuite, rien qu'un détail : vous renoncerez à exercer sur Marguerite aucune pression. Elle saura que je pouvais garder son père en prison ou l'expédier vers une forteresse, d'où l'on ne revient guère. Sa conscience lui dira si elle est quitte de ses engagements vis-à-vis de moi.

Le père Hermann répondit par un geste énergique de refus et fit un pas pour se relever. Christian le retint en plaçant devant lui, les lèvres frémissantes, les poings serrés, éclatant enfin :

— Tiens-toi, vieillard, m'écria-t-il, il me le faut! Ne vois-tu pas qu'il me le faut!

— C'est ma force contre vous; je le conserve.

— Prenez garde! par le Christ, prenez-garde! ....

— Place! dit le vieillard, je veux sortir.

— Pas encore : s'écria le bailli.

Il frappa sur une serrure du lambris, un graquement se produisit, un large compartiment du parquet disparut dans une coulisse, et l'ermite apparut sous ses pieds un gouffre profond et noir.

— Parlerez-vous, maintenant? rugit l'ancien espion.

— Plutôt mourir ..... dit le prêtre.

Ce fut son arrêt; son ennemi fit un nouveau mouvement et le vieillard s'enfonçait dans l'abîme. Mais sa voix monta encore menaçante :

— Misérable, dissait-elle, ton fils me vengera! .....

— Mon fils! répéta l'assassin terrifié : ah! je me suis trop hâté!

Bientôt, relevant la tête, il s'aperçut que, malgré ses ordres, quelqu'un avait ouvert et se tenait sur le seuil.—C'était sa nièce!

Le doigt dirigé vers le creux encore béant, mais désormais muet :

— Trois, lui dit-elle, ma maîtresse, son enfant et ton passeur! Ah! Christian, j'aurai beau prier maintenant ..... comment veux-tu que le ciel te pardonne!

A l'ermitage, Marguerite attendait sans jours. Le temps passait, mais son dernier protecteur ne paraissait pas. Elle avait prié, suivant son conseil, et Dieu restait sourd.

De mortelles heures s'écoulèrent dans cet isolement et dans cette angoisse. Enfin, l'oreille attentive de la jeune fille distingua un bruit de pas montant du sentier de la montagne vers l'oratoire.

Elle s'élança, crut ne pouvoir être que le pieux messager, mais soudain elle s'arrêta, saisie d'émoi, palpitante, n'ayant plus la force de reculer ni celle d'avancer.

Celui qui venait ce n'était pas l'ermite, c'était l'homme mystérieux que deux fois déjà elle avait rencontré dans des circonstances suprêmes.

La surprise de celui-ci d'ailleurs fut égale à celle de la jeune fille, car il ne s'attendait point à la trouver là. Il s'empressa pourtant de connaître le résultat de la démarche dont il avait chargé l'ermite.

— Vous, mon enfant! dit-il avec une mélancolique bienveillance. Comment vous rencontré-je ici et toute seule?

Elle lui expliqua en peu de mots son délaissement et son angoisse.

— Allons, dit-il d'un ton plein d'amertume, c'est encore un piège ou un crime! J'ai eu tort de laisser vivre si longtemps ce misérable; ma patience aura peut-être amené un attentat dont je ne me consolerai jamais! ..... Quant à vous, chère enfant, le Ciel le juge dans ses épreuves la Providence qui me fait vous rencontrer. Soyez rassurée pour le brave jeune homme qui vous a protégée aux dépens de son sang; vous le reverrez, et lui, du moins, sera sauvé. Ma protection désormais ne vous abandonnera plus. Je vais vous conduire à Strasbourg, dans une famille honorable et dévouée qui vous gardera, et vous abritera jusqu'au jour prochain où votre sort et votre fortune seront fixés.

— Ma fortune sans mes parents! ..... répondit-elle avec un regard de séraphique douleur.

L'étranger la considéra avec admiration et plus attendri qu'elle-même :

— Avec tous vos amis, s'écria-t-il, à moins que le ciel n'en ait disposé autrement, je vous le jure!

— Ah! merci ..... une voix intime me dit d'avoir confiance en vous. Confiance! ..... partons! ..... Il vous faudra, j'irai.

Au moment où ils se retiraient pour abandonner le sommet des rochers, un phénomène attira leurs yeux du côté de la France, à l'horizon. C'était un mouvement immense, un fourmillement sans fin, où s'agitaient des masses indéfinissables au premier aspect, qu'avec une attention plus grande on reconnaissait provenir d'une gigantesque phalange.

— C'est l'armée française, dit l'inconnu. Enfin! ..... Dieu soit donc loué, l'heure est arrivée! Ces forces vont assomer l'écrasement de nos ennemis les plus lourdes et les plus exécrables!

C'était la guerre, en effet, on du moins son prélude. La Prusse y était venue, par une sommation impudente adressée à Napoléon, de rappeler sans délai toutes celles de ses troupes qui se trouvaient au delà du Rhin, et d'avoir à lever toute opposition à la formation de la ligue du Nord.

Dès lors, les événements se précipitent. L'empereur surpris de cette attitude et de la prise d'armes qui l'accompagnait, répugna d'abord à croire que la Prusse eût réellement méconnu les intérêts qui devaient l'unir à la France. Il adressa à Frédéric-Guillaume une lettre démentielle, célèbre, parmi ses sentiments d'humanité un appel qu'on aurait pu en manier occasion retourner contre lui-même :

..... Pourquoi faire exposer nos soldats? disait-il en terminant; je ne prise point une victoire que serait achetée par la vie d'un certain nombre de mes enfants. Si Votre Majesté persiste dans son agression, alors je non pas comme un ami que de reste de ses vieux pourra guérir. Je vous prie, sire, de ne voir dans cette lettre quelle désir que j'ai d'épargner le sang des hommes et d'éviter à une nation qui, assurément, ne saurait être l'ennemie de la mienne, le plus amer des repentirs."

La fatalité voulut que cette lettre subît un retard. Napoléon, ne recevant pas de réponse, activa son armée. Mais la Prusse, cédant à de fatales intimidations, avait soudainement le délire. Elle allait au-devant des désirs de son ennemie et rejetait même les offres que lui faisaient ses alliés, prétendant vaincre toute seule.

Elle partit pour la guerre comme pour une partie de plaisir. La première partie, qu'elle savait fait la faire, qui avait mis à la tête de la ligne des Bleus, l'entraîna, sans tumultueusement, en chantant, le rapidement couvrir de fleurs par tagie, et en insultant les habitants.

Les Bleus, considérant de nouveau jouissant un rôle riche, tout, sans doute, de la part du gouvernement du Nord de nos Bleus, qui avait en alliance la Prusse, et avec un dentes et pleurant, ne pouvaient, ils y voyaient, rencontrer, ils ne pouvaient, ils vit, dans ce contraste, cette ... fortement et ch ... portant l'uniforme du ... gorge suspect elle avait ... on la vit tenant des ... amorces pour exalter le ... dat.

" Il semble, disait Napoléon ... pentier Bulletin—voir Armée, ... ment, notant le fou à ... pitié."

Aussi apparaît la campagne ... pidement des principaux ... après ... pérée et poignante.

(La fin au prochain numéro.)

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 19 janvier 1872.

... $4,500 à 109 1/4, $8,000, $7,500 et $11,000 à 109 3/8, $35,000 à 109 3/8 à 109 1/2, $5,000, $14,000 à $25,000 à 109 1/2. — Dans l'argent, 200, en billets piastres américaines ... 1/4 à 3/4 et $3,000 à 103. Nous cotons ... 109 1/4 à 109 1/2 ... 109 1/4 à 109 1/2 ... prime sur Paris.

Le change étranger a été moins animé. ... opérations (annoncées) du sterling ... 53,000 livres. Nous ... 10,000 ... 17,000 ... clear No 1 ... 1/4 à 1/2 ... 1/4 à 3/4 ... 1/4 à 3/4 ... 1/4 à 3/4